

VeR sur la sauvegarde de la maison commune Francois E Morin et J Gadrey

« SUR LA SAUVEGARDE DE LA MAISON COMMUNE » : L'appel du Pape François est 'PROVIDENTIEL' et 'HISTORIQUE' :

Providentiel selon Edgar Morin : « Providentiel, non pas dans le sens de la divine providence ! Mais nous vivons dans une époque de désert de la pensée, une pensée morcelée où les partis n'ont aucune vraie vision de l'ampleur et de la complexité du problème, où ils perdent de vue l'intérêt de ce que le pape François dans une merveilleuse formule reprise de Gorbatchev appelle « la maison commune ». Or cette même préoccupation d'une vue complexe, globale, au sens où il faut traiter les rapports entre chaque partie, m'a toujours animé. ... Dans ce « désert » actuel, donc, voilà que surgit ce texte que je trouve tellement bien pensé, et qui répond à cette complexité ! ... »

Historique selon J Gadrey « Cet écrit (est) à mon sens historique, y compris pour le non croyant et militant d'une écologie sociale radicale que je suis. J'y ai en effet trouvé beaucoup d'autres motifs d'accord que ce que j'ai lu jusqu'ici dans la presse, qui en a fait une lecture trop souvent édulcorante. ... Un diagnostic sans complaisance, remarquablement clair, argumenté sur une base scientifique, mais également socialement « engagé, à la fois de l'état de délabrement de la « maison commune », des risques d'effondrement, et des responsabilités humaines, mais pas de tous les humains... »

Il est rare que l'on attribue que l'on attribue ces qualificatifs 'majeurs' à un écrit pontifical et il est remarquable que cet écrit soit un appel à la sauvegarde de la Maison Commune, symbole de la 'Maison' que l'humanité partage avec sa Petite Planète dérivant dans le Cosmos. Sachons gré à Edgar Morin – l'Anthropologue et l'Humaniste - et Jean Gadrey - le Socio- Economiste-Ecologiste – de nous montrer, par la qualité de leur argumentation, combien ce texte mérite aujourd'hui, mais aussi durablement une exceptionnelle attention de chacun.

« C'est peut-être l'acte 1 d'un appel pour une nouvelle civilisation » conclura Edgar Morin : Une civilisation qui préférera le « Bien Vivre », (le *Buen Vivir*), qui est épanouissement personnel et convivialisant, au « Bien-Être » exclusivement matérialiste ; Une civilisation qui privilégiera un art de penser qui relie et qui ouvre plutôt qu'un art de penser qui sépare et qui ferme.

Ici, dans les termes du Pape François, ce sera : « ... l'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète ; la conviction que tout est lié dans le monde ; la critique du nouveau paradigme et des formes de pouvoir qui dérivent de la technologie ; l'invitation à chercher d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès ; la valeur propre de chaque créature ; le sens humain de l'écologie ; la nécessité de débats sincères et honnêtes ; la grave responsabilité de la politique internationale et locale ; la culture du déchet et la proposition d'un nouveau style de vie. ... » (§ 16 de l'introduction l'Encyclique proposant « *quelques grandes lignes de dialogue et d'action qui concernent aussi bien chacun de nous que la politique internationale* »).



Le Saint-Siège

LETTRE ENCYCLIQUE  
LAUDATO SI'  
DU SAINT-PÈRE  
FRANÇOIS  
SUR LA SAUVEGARDE DE LA  
MAISON COMMUNE

Une civilisation du ‘Bien Vivre’ qui assume *Le Mystère de l’Univers* (titre du chapitre III) : « ... *Dans cet univers, constitué de systèmes ouverts qui entrent en communication les uns avec les autres, nous pouvons découvrir d’innombrables formes de relations et de participations. ... La liberté humaine peut offrir son apport intelligent à une évolution positive, mais elle peut aussi être à l’origine de nouveaux maux, de nouvelles causes de souffrance et de vrais reculs. Cela donne lieu à la passionnante et dramatique histoire humaine, capable de se convertir en un déploiement de libération, de croissance, de salut et d’amour, ou en un chemin de décadence et de destruction mutuelle. ...* ». (§ 79)